

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES

(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



SIEGE SOCIAL

24 Boulevard d'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

CONTACT
IMSA
N° 37 T

SOMMAIRE

Le mot de la Présidente (C. CRISTINA)	Page n° 4
La vie de l'IMSA	Page n° 5
La nouvelle Quête du Graal (G. TARADE)	Page n° 6
Clairvoyance et Morale (JM. LEJEUNE)	Page n° 13
Le Signe de la Vierge (S. GENTILE)	Page n° 16
Les divers aspects de la Mère Universelle (RL. MARY)	Page n° 20
Le Bouddha (A. GAYTTE)	Page n° 25
Dialogue avec la Nature (G. ATTARD)	Page n° 31
Astronautique du Twistor de Penrose (D. VANLEENE)	Page n° 33
Dialogue sous les Etoiles (Suite) (N. VILLEMARD)	Page n° 36

CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles PONS pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 21/09/1991

LE MOT DE LA PRESIDENTE

J'espère que dans l'ensemble cette rentrée n'a pas été trop dure. De toute façon je souhaite que vous soyez en forme.

En dernière minute, les nouvelles de la voiture, Peugeot 205 GTI 1.6 L Groupe N, que nous sponsorisons :

- A Gap les 13 et 14 Juillet, 1er Rallye, 106ème au classement général scratch sur 142 partants. Pas de casse, c'est honorable.

- A Martigues les 31 Août et 1er Septembre, 78ème au classement général scratch sur 130 partants. On améliore les performances.

Tous les espoirs sont permis pour notre sympathique équipe au Rallye de Sisteron qui aura lieu les 21 et 22 Septembre 1991.

Nous soutenons très fort notre équipage et nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Claudie CRISTINA



PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

27 Octobre 1991 DEJEUNER DEBAT animé par Jean Michel RAOUX

1er Décembre 1991 DEJEUNER DEBAT animé par Mr SOGNO à la Mezzanine

19 Janvier 1992 DEJEUNER DEBAT animé par J.LOISEL "Les Monastères de la Vallée du Nil." Les Moines en Egypte, la vie de St Macaire.

MINITEL Pour des raisons indépendantes de notre volonté, les service MINITEL est interrompu.

COMMISSIONS Si vous êtes intéressés par celles-ci, prière d'écrire au siège qui répercutera aux Présidents des commissions. Nous vous rappelons qu'actuellement nous avons 3 Commissions opérationnelles :

- UFOLOGIE
- ESOTERISME
- DIALOGUE AVEC LA NATURE

ARTICLES DE PRESSE Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution.

REABONNEMENT :

Si ce n'est déjà fait, pensez-y et adressez nous le chèque correspondant établi au nom de l'IMSA au Siège Social - 24 Bd d'Arras - 13004 MARSEILLE.

Nous demandons à tous nos adhérents et abonnés dont la carte ne serait pas à jour de bien vouloir réclamer leur "timbre 1991" auprès de notre Secrétariat :

Hélène FOREST - IMSA
6 rue Paulin Guerin
83000 TOULON

Nous le leur expédierons par retour de courrier.

LA NOUVELLE QUETE DU GRAAL

Dans la grande mythologie celtique, la plus proche des vérités primordiales, le "Chaudron magique" ou Saint Graal, a des vertus si merveilleuses, que les dieux, par envie, cherchent à le dérober.

Le roi Arthur réussit à le conquérir dans un pays situé "au-delà de l'Océan" vers l'Ouest où avaient résidé les Hyperboréens.

Les Chevaliers de la Table Ronde que nous pouvons considérer comme étant les tenants du Secret gardé, puisaient leur force au pays des ancêtres supérieurs.

Dans la légende populaire, la question des Chevaliers de la Table Ronde était une suite de prouesses dont les héros furent Lancelot du Lac, Galaad son fils, Perceval, Artus, Gauvain, etc.

Tous avaient l'ambition d'aller chercher dans le château du Roi Pêcheur, le Graal dont la place vide à la Table Ronde du roi Arthur offrait le regard des preux Chevaliers.

Le château du Roi Pêcheur -- blessé malheureusement se situait dans un AUTRE MONDE, à la fois réel et irréel, mais "avec voie ouverte", --

que l'on pouvait trouver à l'Ouest, au-delà de l'Océan.

Outre le Graal, les Chevaliers de la Table Ronde devaient rapporter de leur quête des objets merveilleux dont le nombre, sans cesse grandissant, finit par embrouiller les chroniqueurs.

Dans la plus ancienne version irlandaise, l'Autre Monde est situé "Au-delà des mers et des îles Fortunées, plus loin que les épais brouillards" qui défendent son accès.

On pourrait supposer, que nous tombons là en plein dans un mythe, qui à l'instar d'Antillas, Brazil et son Brandan, s'éloigne au fur et à mesure que veut s'en approcher le découvreur indigne, et disparaît même à sa vue. Pourtant, il existe, avec son Château Aventureux, où séjournent le roi Brân et la reine-déesse Riannon.

Le roi Brân, après la traversée périlleuse de la grande mer de l'Occident, était parvenu dans le pays de l'Autre Monde. Ici, nous devons nous arrêter un instant et nous demander si ces légendes venues d'un lointain passé, ne dissimulent pas une éclatante vérité. On sait,

qu'en écrivant l'Odyssée et l'Illiade, le poète épique grec Homère, a caché dans son oeuvre, les clés qui donnaient accès aux grandes routes maritimes de son temps. Toutes les légendes qui touchent au Graal, pourraient également nous donner des indications géographiques sur les voies navigables et la géographie de l'Amérique... ceci avant sa découverte officielle par Christophe Colomb, le 12 octobre 1492.

UNE PIERRE DE SOLEIL POUR UN AUTRE MONDE

Des découvertes récentes nous obligent à repenser certaines séquences du passé, et à revoir notre attitude, en ce qui concerne le savoir des Anciens. Aujourd'hui, rien n'interdit de croire que très tôt, des navigateurs intrépides ont traversé l'Atlantique.

Au XIe et XIIe siècle, toutes les mers du monde furent hantées par les Drakkars des Vikings. Bien avant Colomb, ceux-ci découvrirent le nouveau continent, et de nombreux pétroglyphes incisés de runes attestent leur passage dans des lieux difficilement accessibles. A l'époque où ils sillonnaient les océans, les instruments de navigation n'existaient pour ainsi dire pas. Ces marins téméraires parcouraient surtout les régions nordiques nuageuses et embrumées ; la précision de leur navigation n'avait d'égale que

leur aptitude aux pillages, l'une et l'autre firent leur renommée.

Pendant longtemps, les spécialistes s'interrogèrent pour connaître le secret de leur science nautique. Leurs annales citaient une certaine "PIERRE DE SOLEIL", sans explication.

Cette "Pierre de Soleil" semblait une expression magique, une sorte d'impossible Graal, une poudre de "perlimpinpin" à classer dans la galerie des diableries, le mystère s'épaississait au lieu de se résoudre !

Certains pensèrent à un colli-mateur grossier taillé permettant de se diriger sur l'astre du jour. Hélas ! étant donné les conditions météorologiques du Nord, un tel objet apparaissait sans emploi.

C'est un garçon de dix ans, fils de Jorgen Jansen, chef navigateur sur une ligne aérienne danoise, qui devait permettre de percer le sens caché de la "Pierre du Soleil". Un soir que Jansen parlait autour de la table familiale de son dernier vol, il exposa les difficultés qu'il avait eu à faire le point sur le soleil qui se trouvait dissimulé derrière les nuages. Il confia à son fils que, grâce à un filtre polaroïd placé sur le compas de vol, il avait néanmoins réussi à localiser avec précision l'astre lumineux. Le jeune garçon rapprocha ce fait de ce

qu'il avait appris de la légendaire pierre des Vikings, ses lointains ancêtres. Son père intrigué, alla se confier à un ami archéologue, et tous deux eurent tôt fait de circonscrire le problème. Il existait dans la nature une pierre naturelle dont les propriétés étaient identiques à celles des filtres polaroïd, caractérisées par l'alignement parallèle de ses molécules.

Consulté, le bijoutier de la Cour Royale rassembla une collection de pierres semi-précieuses qui permirent de constater que seule la cordiérite répondaient aux conditions précitées. La cordiérite, on le sait, est un silicate naturel d'alumine, de magnésie et de fer dont la variété porte le nom poétique de saphir d'erau. Elle présente la curieuse propriété de virer du jaune au bleu sombre lorsque l'alignement de ses molécules fait un angle de 90 degrés avec le plan de polarisation de la lumière solaire. Peu importe que le soleil soit entièrement caché ; et même, chose étonnante, cette propriété demeure jusqu'à ce qu'il se soit enfoncé de 7 degrés derrière la ligne d'horizon.

La cordiérite n'est pas rare parmi les minerais scandinaves et les Vikings en firent leur "Pierre de Soleil". Grâce à elle, ils étaient assurés de déterminer leur cap, même par temps totalement bouché.

Ce cristal magique ouvrait à ses utilisateurs la porte donnant sur une autre dimension dissimulée à leur sens. Qui apportera demain la clef de ce monde parallèle qui nous environne, le sésame de l'infini qui nous permettra de voyager dans la quatrième dimension ? Est-ce un jeune enfant comme je fils de Jorgen Jansen, ou un chercheur isolé, qui par intuition pénétrera dans ce royaume inconnu ? Nous ne le savons pas encore, mais un fait paraît assuré : il existe un "sas" ou des "sas" que de tout temps, utilisèrent les "initiés" pour passer d'un univers contigu au nôtre.

C'est sans doute dans cet état d'esprit qu'il faut envisager le rôle magique du Saint Graal.

LE CHATEAU AVENTUREUX

On a voulu donner une valeur uniquement initiatique à la quête du Graal, ce qui est selon nous une erreur, comme le signalent expressément les textes : "Le pays de l'Autre Monde existe et n'existe pas..."

Dans le Château Aventureux, qui s'assoit à la table du roi et entend chanter les oiseaux merveilleux de la reine, perd le sens du temps, ce qui revient à dire que le Chevalier Initié admis au Château change d'univers et de règles dimensionnelles.

Dans cette contrée vivent les fées, des esprits dotés de pouvoirs surprenants, des êtres qui peuvent apparaître et disparaître, évoluer, penser, se déplacer, de manière incompréhensible pour les hommes du monde normal ; assujettis aux trois dimensions et aux lois physiques bien connues : pesanteur, opacité, perception des sons, des couleurs, etc.

Si nous acceptons la théorie des Univers parallèles il y aurait une infinité de systèmes dimensionnels où tout serait possible. Repensons un instant aux phénomènes O.V.N.I.S....

La réalité théorique des univers parallèles se démontre mathématiquement par une série d'équations tirées de l'hypergéométrie de Gauss, de la pangéométrie de Lobatchewksy, de la géométrie non euclidienne de Riemann et des calculs des transfinis de Cantor.

Le voyageur de l'Autre Monde du Graal serait donc tenu d'établir une connexion entre le supranormal et une science encore inconnue mais qu'il sera sans doute possible d'expérimenter un jour en laboratoire.

Cette théorie ne choque pas les physiciens de l'énergie nucléaire pour qui le comportement des particules issues de l'Autre Monde

Cosmos est un profond mystère au même titre que les concepts de vitesse superluminiques, d'univers creux ou courbés et même de temps-espace.

Restons attentifs quand les chroniqueurs du XIe siècle évoquent l'Autre Monde du Graal. Ce dernier suggère la survivance d'une connaissance scientifique détériorée par un long cheminement mais très élaborée à son origine.

Le processus d'intégration figure peut-être sous une forme cachée dans les différentes opérations alchimiques dont nous parlent les vieux grimoires !

TRADITION ET SCIENCE

Pour René Guénon, le célèbre auteur du Roi du Monde, le Graal représente à la fois deux choses qui sont étroitement liées et solidaires l'une de l'autre : celui qui possède intégralement la TRADITION PRIMORDIALE, qui est parvenu au degré de connaissance effective qu'implique essentiellement cette possession, est en effet, par là même, réintégré dans la plénitude de l'état primordial. A ces deux choses, état primordial et tradition primordiale, se rapporte le double sens qui est inhérent au mot "Graal" lui-même, car, par une de ces assimilations verbales qui jouent souvent dans le symbolisme un rôle non né-

gligeable et qui ont d'ailleurs des raisons beaucoup plus profondes qu'on ne se l'imaginerait à première vue, le Graal est à la fois un vase (de l'occitan grasale) et un livre (gradale ou graduale) ; ce dernier aspect désigne manifestement la Tradition, tandis que l'autre concerne plus directement l'état lui-même.

Tout débat sur le Graal peut donc être résumé par cette double signification qui est à la fois une interrogation : vase sacré (symbole de la foi) ou bien un livre secret, symbole de la connaissance perdue ? Ce problème posé par René Guenon a trouvé son épanouissement dans le National-Socialisme du IIIe Reich.

Quelques mois avant sa mort, Déodat Roché, un des derniers détenteurs des secrets cathares écrivait :

"De grands maîtres modernes préparent les hommes pour une époque qui suivra la nôtre et qui sera l'époque zodiacale du Verseau". Le savoir caché du Graal, a écrit Rudolph Steiner, sera manifesté et pénétrera comme une force intérieure toutes les manifestations de la vie... La science du Graal enseigne l'idéal le plus haut que l'homme puisse se faire de sa propre évolution : la spiritualité conquise par le travail propre de l'être humain sur lui-même."

Nombreux sont ceux qui ont cru en les disciples de la Masserie du Saint Graal, qui devaient servir de lien entre l'ésotérisme chrétien et la tradition celtique et druidique. Ces derniers résidaient dans les Pyrénées et se réclamaient des Templistes. Ils ont disparu discrètement, comme ils étaient apparus.

De manière curieuse, alors que l'on pourrait croire à un réveil du mysticisme préfigurant la nouvelle ère, c'est sans doute la science qui conduira à un nouveau Graal.

Faisons le point !

Historiquement et ésotériquement nous arrivons à l'ère du cristal : que ce soit par la généralisation des semi-conducteurs à cristaux solides, des solutions à cristaux liquides dont la recherche évolue de jour en jour, etc.

L'approche du cristal, qui semble être à la base des forces générées par les pierres levées, peut se faire de différentes façons.

La propriété la plus connue du cristal est son utilisation courante, en ce qui concerne le cristal naturel, sous l'effet dit "piézo-électrique" qui veut qu'un cristal taillé soumis à un champ de pression variable engendre des courants électriques dont les variations reproduisent celles des

pressions auxquelles il est soumis. Cette propriété est mise à profit dans les têtes de pick-up à bon marché et de nombreux capteurs de pressions.

Mais c'est sans doute l'effet inverse qui doit nous intéresser. Il veut qu'un cristal soumis à un champ électrique se déforme mécaniquement proportionnellement aux variations de ce champ. Ici entre en jeu la notion de résonance qui à partir d'une fréquence centrale diminue avec certains pics de fréquences harmoniques secondaires.

Actuellement, une idée fait son chemin : puisqu'un cristal est sensible aux champs électriques, pourquoi ne pas tailler des cristaux à la taille nécessaire pour qu'ils soient sensibles aux fréquences particulières qui parcourent notre planète ?

Taillé à la bonne dimension et selon certaines lois mathématiques (que l'on retrouve dans l'amplificateur géant que constitue la Grande Pyramide de Chéops), l'effet cristal en question devrait entrer en résonance avec lui-même et engendrer à son tour des ondes, mesurables ou non, mais en tout cas liées à la gravitation, à la variation du champ magnétique terrestre, etc. Et aux ondes de formes, énergies bien particulières, connues des spécialistes de la radiesthésie.

Si cela était possible, nous aborderions alors une science qui, si elle est poussée suffisamment loin, peut nous conduire à la compréhension profonde de l'Energie de la Gravitation, et même à sa maîtrise. L'ENERGIE TEMPS serait appréhendable et la maîtrise de cette énergie permettrait de ralentir ou d'accélérer tous les processus biologiques et pourquoi pas d'inverser le sens de leur évolution. Sans compter ses applications thérapeutiques...

Les très vieux textes qui nous parlent du Graal taillé dans une pierre précieuse ne disent pas autre chose !

Le domaine ouvert est donc très vaste mais aussi très dangereux. Des recherches privées dans ce domaine ne peuvent se faire sur le plan purement scientifique ni même sur le plan initiatique car il y aurait interférences psychiques entre l'observateur et la matière manipulée.

En vérité il s'agit là d'une véritable ALCHIMIE des vibrations à laquelle certains chercheurs ont déjà participé. Cette science est celle du Bien et du Mal car elle peut permettre de manipuler les masses !

Le mythe d'un Messie chargé de régénérer l'humanité en assurant

la prééminence d'un nouveau peuple élu en exterminant ou asservissant les peuplades inférieures ou dites telles, au moyen d'une nouvelle chevalerie élitique déterminée à purifier le monde est peut-être déjà là !

Le terme ORDRE NOUVEAU prononcé pour la première fois de cette fin de siècle à l'occasion de la guerre du Golfe mérite d'être bien analysé !

La soif des pouvoirs peut passer aujourd'hui par les technologies de pointe. Le nouveau Graal deviendrait une machine complexe apte à manipuler les cerveaux. Les Emissions à longues fréquences, mieux connues sous le nom d'E.L.F. sont bien au point.

Les apprentis sorciers ne sont jamais seuls et de sources bien informées, on redoute que des armes

nouvelles basées sur la spécificité des cristaux soient mises au point clandestinement.

De très nombreux vols de quartz ont été signalés depuis quelques années dans des industries travaillant pour l'électronique. Ces quartz spécialement taillés sont utilisés dans des émetteurs-récepteurs pour piloter des fréquences étalonnées. Or, ce ne sont pas des cristaux taillés qui disparaissent mais des silices bruts. Ce fait est à retenir car des renseignements précis révèlent que ces vols sont effectués par des membres de sociétés secrètes qui ont percé la véritable nature du Graal, et qui essaient de recréer l'émetteur idéal qui agirait sur la conscience des masses.

Oublions ces manipulations sataniques pour rejoindre le dernier château du Graal de la Chevalerie.

Guy TARADE

CLAIRVOYANCE ET MORALE

La clairvoyance, cette faculté supranormale qui passionne la foule des connaisseurs et aussi des autres, doit-elle être obligatoirement liée à une morale supérieure pour être efficace et sûre dans son fonctionnement ? Autrement dit, l'opérateur doué, doit-il suivre les règles d'une morale saine et sévère, que celle-ci soit scientifique ou religieuse, pour obtenir des résultats meilleurs et plus réguliers ?

Poser le problème, n'est pas le résoudre, tant s'en faut ! Pourtant à la lueur de notre modeste expérience, nous pouvons apporter ici, un éclaircissement à une question qui, au premier abord, peut paraître quelque peu ridicule.

En effet, certains dons ou facultés ne souffrent nullement du manque de morale et l'on peut très bien être doué pour la musique par exemple, ou les mathématiques, ou encore la peinture et pourtant porter en soi les germes d'une morale douteuse qui se manifestera dans son infériorité le cas échéant. Pourtant en ce qui concerne la clairvoyance, une remarque s'impose et que voici : Tous les médiums clairvoyants lucides (qui ne dorment pas) qui reçoivent des messages en provenance de l'au-delà ou ailleurs,

messages sérieux et intelligents, tous ou presque, tous prêchent la bonne conduite, la charité, l'amour, etc... et s'appliquent à dire que le sujet doit devenir meilleur et plus indulgent ; il en va de même pour les médiums dits à sommeil et les communications ainsi reçues se chiffrent par milliers. Ne faut-il pas voir là qu'un simple effet à retardement de littérature spiritualiste que rejette le subconscient du clairvoyant ou bien un effet d'automatisme moraliste et religieux qui se reproduit et se perpétue ? Ou encore les messages ainsi reçus émanent-ils d'entités dépouillées de leur corps, nos frères dans l'au-delà en somme qui, mieux avertis que nous des choses du ciel nous prodiguent et leurs conseils et leurs encouragements ?

Il est bien malaisé de répondre à coup sûr... Pourtant si l'on se rapporte à certains magnétiseurs célèbres de la première époque, tels Deleuze, Du Potet et même Lafontaine et surtout au premier nommé, on constate que beaucoup de leurs sujets endormis magnétiquement parlent de Dieu et de la morale d'une façon ardente et significative. Tous prêchent le bien, la beauté, l'amour, ce qui fait dire à Deleuze que ces sujets ainsi endormis et magnétisés, dépouillés des

entraves de leur corps se trouveraient plus près de Dieu dans des sphères de beauté et de joie. Certains d'entre eux pleurent même à leur réveil et toutes ces constatations sont faites encore aujourd'hui, dans des cercles privés et sérieux.

Toutes autres sont les constatations au sujet des clairvoyants conscients qui exercent leur faculté autrement que pour recevoir un message ; on peut certes parler de morale quelquefois, mais le plus souvent ce sont nos problèmes journaliers qui sont évoqués avec ce qu'ils comportent d'incertitudes, de joies et aussi, disons le, de passions et d'égoïsmes... Hélas ! Ici, il semble bien que l'on puisse très bien se passer de morale, et la faculté s'affirme sans retenue et sans défaillance, ce qui prouverait une fois encore que l'on peut parfaitement être un clairvoyant doué supérieurement et avoir des conceptions de morale très élastiques... Ce fut le cas de Raspoutine ce guérisseur et voyant célèbre qui accomplit certains miracles, tout en vivant, nous dit l'histoire, une vie de véritable débauché ! C'est le cas de certaines personnes se disant "voyant", douées, qui n'hésitent pas à abuser de la crédulité des gens, donc de leurs clients pour se faire verser des sommes importantes pour certaines opérations magiques qui d'ailleurs ne réussissent jamais... Ici l'absence de morale du médium est largement compensée par la can-

deur de l'"opéré" !... Les avis, comme on le voit, peuvent être différents car dans les cas cités ci-dessus, voyance et amoralité semblent faire bon ménage ; pourtant notre avis, ici, sera formel ! Il est infiniment préférable d'avoir à faire à un clairvoyant ou à un médium vivant une vie pure et sans taches et qui tend sans cesse à une amélioration de tout son être, qu'à un autre qui sera faible et défaillant dans ce domaine...

Pourquoi cela ? Parce que les données du premier nommé seront en définitive plus sûres, plus nettes, même si elles sont parfois inexactes et subissent certaines irrégularités... Et puis on aura toujours plus confiance dans un individu qui lutte contre lui-même qu'en un autre qui se laisse aller. D'autre part qui dit morale, dit élévation, et l'élévation rapproche toujours de Dieu.

Nous savons parfaitement, et par expérience, que l'on peut faire de bonnes voyances avec Satan ou avec le Christ, avec le bas ou avec le haut... Celles du bas sont des vérités momentanées ou des illusions tandis que celles du haut sont des vérités sûres et durables, le tout est de savoir s'y placer et surtout s'y maintenir par ces temps où la morale est furieusement foulée aux pieds.

Par ailleurs, le Christ nous a dit : "Gardez vous des faux prophètes, vous les reconnaîtrez à leurs

fruits", et c'est pour cela que nous disons une fois de plus aux médiums, voyants et hypnotiseurs qui commercialisent leurs dons : soyez honnêtes, charitables et justes, car les mauvais fruits dominent les bons ; vivez une vie morale élevée, tendez à la perfection et malgré les défaillances, car vous en aurez, sachez que le ciel vous aide et vous protège. Souvenez-vous aussi que la vie ici-bas n'est qu'une lutte perpétuelle

contre soi-même ; et que l'homme est lui-même son plus mortel ennemi ; et enfin rappelez-vous toujours que l'argent, sur notre terre, n'est qu'un simple moyen d'échange, et que votre vraie récompense, si vous oeuvrez utilement, sera Là-Haut où morale, justice et vérité se confondent.

Jean Michel LEJEUNE

trouve ses premières représentations sur les tablettes d'argile des Babyloniens : "NIDABA" porte un croc sur la tête et un fouet dans sa main droite. Celui-ci s'affranchit le queue du Lion".

Les Grecs ont fait de la déesse déesse de la moisson. On la représente avec une corne d'abondance.

Jupiter, et Proserpine, qui est enlevée par Pluton. Au printemps, quelques récoltes.

Le Dieu de l'Orge, qui garde Cérès décide que Proserpine séjournait la moitié de l'année avec Pluton et l'autre avec sa mère.

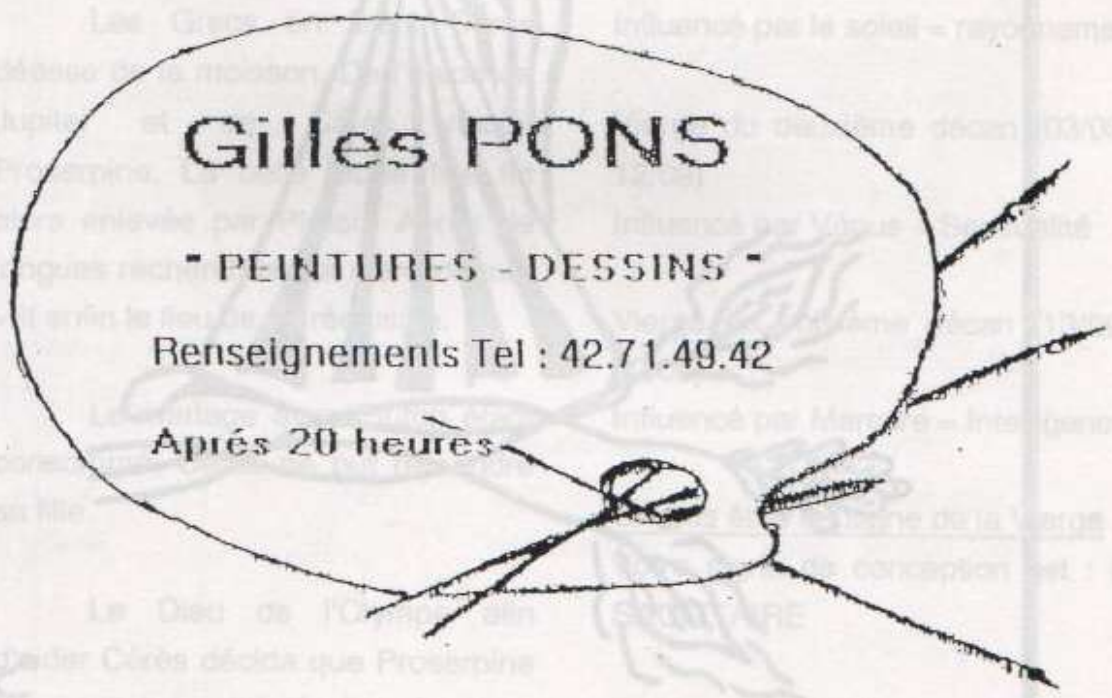
Retrouvant son équilibre et sa sérénité, Cérès continue de régner avec bonheur sur les récoltes des

Signe de Terre
Mars
Négatif
Troisième signe d'été
Planète Mercure - Rapidité de compréhension

Virgo du Premier décan (23/08 - 02/09)
Influencé par le soleil - rayonnement

du 1er décan (03/08 - 12/08)
Influencé par Vénus - charme

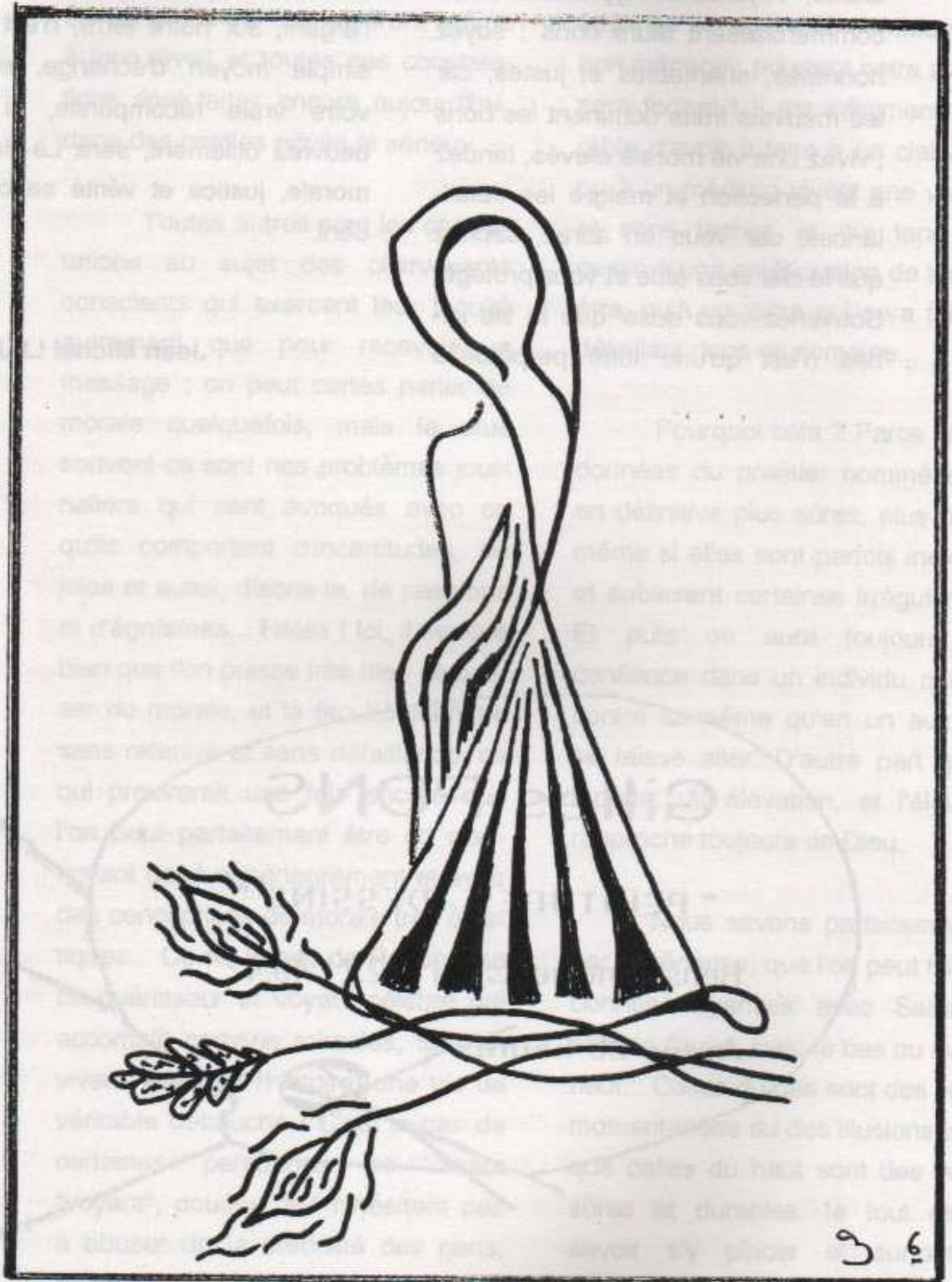
Influencé par Mars - Insurgente
Le signe de la Vierge : la conception est : LE



Pluton et l'autre avec sa mère.

Retrouvant son équilibre et sa sérénité, Cérès continue de régner avec bonheur sur les récoltes des

Métaux : Mercure, Etain
Pierres : Malachite, Tourmaline
Couleurs : Mordoré, Brun et Or, Vert et Noir
Nombres : 12 - 24 - 72 - 36



LE SIGNE DE LA VIERGE

MYTHOLOGIE

La légende accorde à ce signe zodiacal diverses origines. La plus ancienne remonte à la déesse Sumérienne NIDABA.

C'était la déesse du blé et l'on trouve ses premières représentations sur les tablettes d'argile des Babyloniens : "NIDABA" porte une étoile sur la tête et un fouet dans sa main droite. Celui-ci s'allonge vers la queue du Lion".

Les Grecs en firent Cérès déesse de la moisson. De l'union de Jupiter et de Cérès naquit Proserpine. La belle jeune fille fut alors enlevée par Pluton. Après de longues recherches, sa mère découvrit enfin le lieu de sa réclusion.

Le mariage avec Pluton étant consommé, Cérès ne put reprendre sa fille.

Le Dieu de l'Olympe afin d'aider Cérès décida que Proserpine passerait la moitié de l'année avec Pluton et l'autre avec sa mère.

Retrouvant son équilibre et sa sérénité, Cérès continua de régner avec bonheur sur les récoltes des

hommes, et protégea les jeunes épis de blé.

GENERALITES ASTROLOGIQUES DU SIGNE

Signe de Terre : Réflexion
Mutable : Adaptabilité
Négatif : Signe récepteur
Troisième signe d'été
Planète Mercure = Rapidité de compréhension

Vierge du Premier décan (23/08 - 02/09)

Influencé par le soleil = rayonnement

Vierge du deuxième décan (03/09 - 12/09)

Influencé par Vénus = Sensualité

Vierge du troisième décan (13/09 - 22/09)

Influencé par Mercure = Intelligence

Si vous êtes du signe de la Vierge :

Votre signe de conception est : LE SAGITTAIRE

Jour : Mercredi
Métaux : Mercure, Etain
Pierres : Malachite, Tourmaline
Couleurs : Mordoré, Brun et Or, Vert et Noir
Nombres : 12 - 24 - 72 -36

Flours	Marguerite, Volubilis
Parfums	Violette, Benjoin, Verveine
Bijoux	Cordelières, Ceintures cuir, Rubans ou velours
Animaux	Chat, Tigre, Renard

lymphatiques se cache un être solide, aimant dominer son destin.

L'Homme et la Femme VIERGE ont en commun le sens du détail et de l'analyse.

**QUELQUES MOTS CLES
ATTRIBUES AUX VIERGES**

Apprendre - Comprendre -
Raisonner - Logique - Organiser -
Méthode - Critique

L'univers de la Vierge conserve le germe qui donnera la vie.

LA VIERGE AU FEMININ

C'est une associée idéale. Femme intelligente, elle peut se montrer très compréhensive comme parfois très autoritaire. Elle sait donner des conseils judicieux.

LA VIERGE AU MASCULIN

C'est un homme méthodique. Consciencieux, il est apprécié dans son travail. Sous des apparences

On dit qu'ils ont toujours besoin de raisons.

La soif d'apprendre les anime toute la vie.

QUELQUES VIERGES CELEBRES

ELLES :

Elisabeth d'Angleterre - Anne d'Autriche - Agatha Christie - Greta Garbo - Ingrid Bergman - Sophia Loren.

ILS :

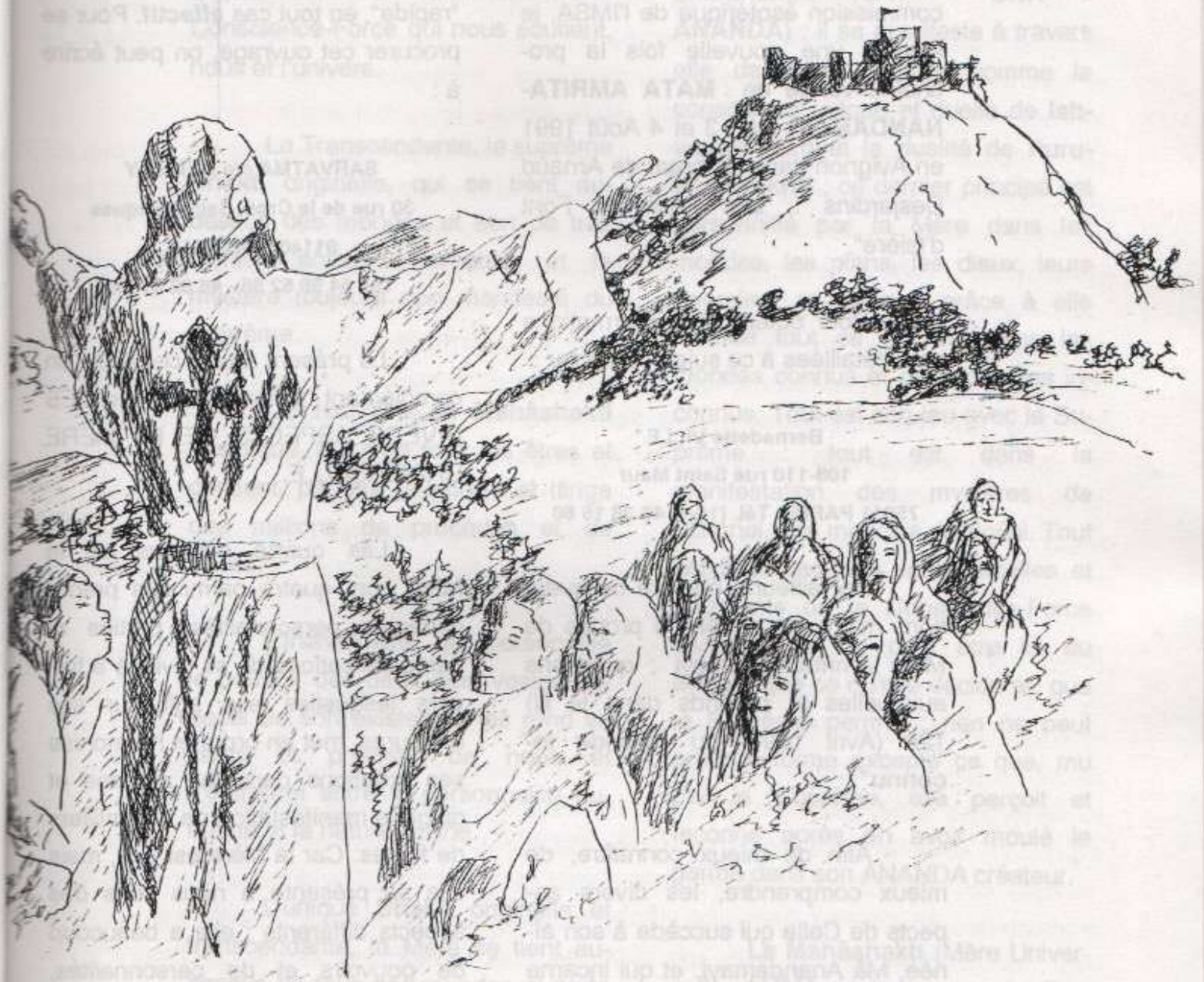
Saint Just - Richelieu - Colbert - François 1er - Louis XIV - Louis XVI - Cuvier - Ingres - Millet - Ronsard.

ET AUSSI :

Goethe - Tolstoï - Alfred Jarry - Antonin Artaud - Jean Louis Barrault - etc...

Suzie GENTILE

LES DIVERS ASPECTS
DE LA MERE UNIVERSELLE



G. PONS

LES DIVERS ASPECTS DE LA MERE UNIVERSELLE

En tant que membre de la commission ésotérique de l'IMSA, je signifie une nouvelle fois la prochaine venue de **MATA AMRITANANDAMAYI** les , 3 et 4 Août 1991 en Avignon dans l'ashram de Arnaud Desjardins : "Les Amis de Font d'Isière".

Pour obtenir des informations plus détaillées à ce sujet, contacter :

Bernadette VILLE
108-110 rue Saint Maur
75011 PARIS - Tél. (16-1) 43 38 15 60

Par ailleurs, nombre de questions m'ont été posées à propos de Mata Amritanandamayi ; questions auxquelles je répons dans le N) 126 (Avril 1991) du "**Monde Inconnu**".

Afin de mieux connaître, de mieux comprendre, les divers aspects de Celle qui succède à son aînée, Mâ Anandamayi, et qui incarne de nos jours "La Mère Universelle" avec ses exceptionnelles dimensions, il faut lire un livre intitulé "AMMA", qui explique et définit un certain nombre de choses essentielles à toute personne poursuivant sa propre quête spirituelle, et qui

cherche un chemin efficace, voire "rapide", en tout cas **effectif**. Pour se procurer cet ouvrage, on peut écrire à :

SARVATMA c/o DEMILLY
30 rue de la Croix Saint-Jacques
91140 DOURDAN
Tél. 64 59 52 56 - 45 32 61 52

Le présent article constitue un complément d'information sur LES DIVERS ASPECTS DE LA MERE UNIVERSELLE.

Les quatre pouvoirs de la Mère sont quatre parmi ses prédominantes personnalités, parties et personnifications de sa divinité à travers lesquelles elle agit sur ses créatures, met en ordre et harmonise ses créations dans les mondes et dirige la manifestation de ses milliers de forces. Car la Mère est une, mais elle se présente à nous sous des aspects différents ; elle a beaucoup de pouvoirs et de personnalités, beaucoup d'émanations et de **vibhûtis** qui agissent pour elle dans l'univers. Celle que nous adorons comme la Mère est la Conscience-Force divine qui domine toute existence, unique et pourtant si multiple qu'il est impossible de suivre ses

mouvements, même pour l'esprit le plus prompt et pour la plus libre et la plus vaste intelligence.

Il y a trois manières d'être de la Mère que vous pouvez percevoir quand vous vous identifiez avec la Conscience-Force qui nous soutient, nous et l'univers.

La Transcendante, la suprême **Shakti** originelle, qui se tient au-dessus des mondes et sert de trait d'union entre la création et le mystère toujours non manifesté du Suprême.

L'Universelle, la **Mahâshakti** cosmique, qui crée tous les êtres et contient, pénètre, supporte et dirige des millions de procédés et de forces.

L'Individuelle, qui personnifie le pouvoir des deux plus vastes aspects de son existence, les rend vivants et proches de nous et s'entremet entre la personnalité humaine et la nature Divine.

L'unique **Shakti** originelle et transcendante, la Mère se tient au-dessus de tous ces mondes et porte dans sa conscience éternelle le Divin suprême. Elle est seule à abriter le pouvoir absolu et la Présence ineffable, contenant ou appelant les vérités qui doivent être manifestées ; elle les fait descendre du mystère où elle les tient cachées dans la lumière

de sa conscience infinie, et leur donne une forme dynamique dans son pouvoir omnipotent et dans sa vie sans bornes, et un corps dans l'univers. Le Suprême est manifesté en elle à jamais comme l'éternel **sachidânanda (SAT - CHIT - ANANDA)** ; il se manifeste à travers elle dans les mondes comme la conscience unique et duelle de **Ishwara-Skakti** et la dualité de **Purusha-Prakriti** ; ce dernier principe est personnifié par la Mère dans les mondes, les plans, les dieux, leurs énergies, et façonné grâce à elle comme tout ce qui est dans les mondes connus et dans d'autres inconnus. Tout est son jeu avec le Suprême : tout est dans la manifestation des mystères de l'Éternel, des miracles de l'Infini. Tout est Elle, car tous sont parcelles et fragments de la Conscience-Force divine. Rien ne peut être ici ou ailleurs que ce qu'elle décide et que le Suprême permet ; rien ne peut prendre forme excepté ce que, mu par le Suprême, elle perçoit et façonne après en avoir moulé le germe dans son ANANDA créateur.

La Mahâshakti (Mère Universelle, AMMA en l'occurrence) effectue tout ce que sa conscience transcendante transmet du Suprême et elle entre dans les mondes qu'elle a faits ; sa présence les remplit et les soutient avec l'Esprit Divin et avec la Force et la Félicité divines qui sustentent tout, et sans quoi ils ne pour-

raient exister. Ce que nous appelons la nature (Prakriti) n'est que son aspect exécutif le plus extérieur. La Mahâshakti dispose et organise l'harmonie de ses forces et de ses procédés ; elle contraint la nature à ses opérations et se meut parmi elles, cachée ou manifestée en tout ce qui peut être vu, expérimenté ou mis dans le mouvement de la vie. Chacun des mondes n'est rien d'autre qu'un jeu de la Mahâshakti de ce système de mondes ou univers, et qui y réside comme l'âme et la personnalité cosmiques de la mère transcendante. **Chacun est une chose qu'elle a vue dans sa vision, accueillie dans son coeur de beauté, de pouvoir, et créée dans son Ananda.**

Mais il y a beaucoup de plans de sa création, beaucoup de pas de sa Shakti divine. Au sommet de cette manifestation dont nous faisons partie, il y a des mondes d'existence, de conscience, de force et de félicité infinies, au-dessus desquels la Mère se tient comme le pouvoir éternel dévoilé. Là, tous les êtres vivent et se meurent dans une plénitude ineffable et une unité invariable, parce qu'elle les porte en sécurité dans ses bras, à jamais.

Plus proches de nous sont les mondes d'une parfaite création, un pouvoir d'omnisciente Volonté et d'omnipotentes Connaissances Divines, toujours apparent dans ses

oeuvres infaillibles et spontanément parfaites dans chaque opération. Là, tous les mouvements sont des pas de la Vérité, tous les êtres sont des âmes, des pouvoirs et des corps de la Lumière divine ; toutes les expériences, des mers, des flots et des vagues d'un ANANDA absolu et intense.

Mais les mondes où nous demeurons sont ceux de l'ignorance, les mondes du mental, de la vie et du corps, séparés de leur source, dans leur conscience, **et dont la Terre est un Centre significatif et son évolution un mouvement décisif.** Tout ceci aussi, avec son obscurité, ses luttes et imperfections, est supporté par la mère universelle ; est mû et conduit vers son but caché par la Mahâshakti. En tant que telle, la Mère Universelle de ce triple monde de l'ignorance se tient dans un plan intermédiaire entre la Lumière supramentale, la Vie de Vérité et la Création de Vérité qui doit être amenée ici-bas : cette hiérarchie montante et descendante qui, comme une double échelle, s'enfonce dans l'ignorance de la matière et escalade à nouveau l'infinité de l'esprit à travers l'épanouissement de la vie, de l'âme et de l'intellect, détermine tout ce qui sera en cet univers et dans l'évolution terrestre par ce qu'elle voit, sent, et déverse d'elle-même ; elle se tient là, au-dessus des dieux : toutes ses personnalités, ses pouvoirs, sont émis et placés devant elle

pour l'action. Elle projette leurs émanations dans ses mondes inférieurs pour intervenir, gouverner, combattre, conquérir, guider et accompagner leurs cycles, diriger les lignes d'action totales et individuelles de leurs forces.

Ces émanations sont les nombreuses formes et personnalités divines de la Mère Universelle dans lesquelles les hommes l'ont adorée sous des noms différents à travers les âges. Mais elle prépare aussi, et forme par l'intermédiaire de ces pouvoirs et de leurs émanations, l'esprit et le corps de ses VIBHUTIS, de même qu'elle prépare et forme des esprits et des corps pour les VIBHUTIS de l'ISHWARA, afin qu'elle puisse manifester dans le monde physique, et sous le masque de la conscience humaine, quelque rayon de son pouvoir, de sa qualité et de sa présence.

Toutes les scènes du jeu terrestre ont été, comme dans un drame, organisées, conçues et jouées par ELLE avec les dieux cosmiques comme auxiliaires et ELLE-même comme un acteur voilé. Non seulement la Mère Universelle gouverne tout d'en haut, mais elle descend aussi dans ce triple Univers inférieur. Elle a consenti au Grand Sacrifice et a revêtu, comme un masque, l'âme et les forces de l'ignorance dans l'obscurité afin de conduire celle-ci

vers la lumière et convertir le mensonge en vérité, transformer la mort en Vie divinisée, mettre un terme à la souffrance par la Libération ; tout ceci par l'extase transformante de son sublime ANANDA.

Quatre grands aspects de la Mère ont été mis en avant dans la conduite de cet univers et dans ses relations avec le jeu terrestre. L'un est sa personnalité de calme ampleur, de sagesse compréhensive, de bénignité tranquille, de compassion inépuisable, de majesté souveraine et supérieure, et de grandeur qui gouverne tout. Un autre personnifie son pouvoir de splendide énergie et d'irrésistible passion, sa disposition guerrière, sa volonté écrasante, sa promptitude impétueuse et sa force qui secoue le monde. Le troisième est ardent, doux et merveilleux dans le profond secret de sa beauté, de son harmonie et de son rythme délicat, dans son opulence complexe et subtile, son attrait irrésistible et sa grâce captivante. Le quatrième est pourvu de sa secrète et pénétrante capacité de connaissance intime, de travail soigneux et sans défaut et de perfection tranquille et précise en toutes choses. Sagesse, Energie, Harmonie, Perfection sont leurs divers attributs ; et ce sont ces pouvoirs qui agissent sur ceux qui peuvent ouvrir leur nature terrestre à l'influence directe et vivante de la Mère Universelle. Ces quatre pouvoirs sont nommés : MA-

HESWARI, MAHAKALI, MAHALAKSHMI, MAHASARASWATI.

MAHESWARI se tient au-dessus de l'esprit pensant et de la volonté, c'est l'exaltation de la sagesse, de la grandeur, du dépassement.

MAHAKALI est d'une autre nature, ce n'est pas l'étendue mais la hauteur, ce n'est pas la sagesse mais la force et l'énergie : intensité écrasante, puissance d'accomplissement qui brise tout obstacle ou limite.

La sagesse et la Force ne sont pas les seules manifestations de la Mère suprême ; il y a dans sa nature un mystère plus subtil, sans lequel Sagesse et Force seraient incomplètes et la Perfection ne serait pas parfaite. Au-dessus d'elles est le miracle de l'éternelle Beauté, secret insaisissable des harmonies, la magie imposante d'un charme irrésistible et universel, d'une attraction qui attire et lie les choses, les forces et les êtres, et les oblige à se rencontrer et à s'unir afin qu'un ANANDA

caché puisse faire d'eux ses rythmes et ses formes. Tel est le pouvoir de MAHALAKSHMI, et aucun aspect de la divine SHAKTI n'est plus attrayant pour le coeur des êtres incarnés.

MAHASARASWATI est la puissance du travail de la Mère et son esprit de perfection et de l'ordre : capacité d'exécution la plus proche de la nature physique.

Il y a d'autres grandes Personnalités de la Mère divine, mais elles sont plus difficiles à faire descendre et ne sont pas mises en avant d'une manière aussi prononcée dans l'évolution de l'esprit terrestre. Parmi elles, la plus indispensable est l'ANANDA d'où s'écoule le Suprême Amour Divin : la nature humaine peut alors être changée en une nature divine dynamique parce que toutes les lignes élémentaires de la conscience et de la force vérité supramentale sont accordées et que la harpe de la vie est prête pour les rythmes de l'Eternel.

Roger Luc MARY

LE BOUDDHA

Dans son ouvrage sur le Bouddha, Hermann Oldenberg évoque tout d'abord le doute sur la réalité historique de la figure du Bouddha, héros solaire...

Il nous parle ensuite de la jeunesse du Bouddha, de cet enfant de race noble, né vers le milieu du VI^e siècle avant l'ère chrétienne, dans le pays et dans la maison de Sakyas (les puissants). Moine errant, prêchant à travers l'Inde, il était pour ses contemporains "l'ascise Gôtama". Pour nous, un des noms de ce personnage, le plus illustre, le nom du Bouddha, celui "qui s'est éveillé", "celui qui sait" nous est plus familier. Dans Kapilavathon, capitale de cette partie de l'Inde voisine de l'Himalaya, où il naquit, une tradition fait du Bouddha un fils de roi, en réalité un fils d'un riche propriétaire foncier. Sa mère mâyâ, de la famille des Sakias, mourut, dit-on, sept jours après la naissance de l'enfant. Ce fut Mahâ qui éleva le jeune garçon. La tradition veut que le futur Bouddha, comme tous les fils de qualité ait passé sa jeunesse dans trois palais : un d'hiver, un d'été, un de saison d'été, au milieu des jardins, des étangs de lotus. Puis il fut marié et eut, dit-on, un fils Râhoula.

Sous quelles influences devint-il un moine mendiant ? Mystère ! Il avait 29 ans quand il quitta la maison pour embrasser la vie religieuse.

Il chercha pendant sept ans avant de se reconnaître comme le Bouddha, le délivré, le prédicateur de la délivrance pour le monde des dieux et des hommes. Pendant cette période il chercha, sous la direction de deux précepteurs, "le plus haut état du noble repos", "le Nirvana", "l'état éternel". Ne trouvant pas la paix, malgré les attitudes prescrites permettant l'absence même de représentation, il erra. Une nuit, assis sous un arbre, depuis "l'arbre de la science", tout lui fut révélé. Dès cet instant, les bouddhistes ont fait dater une ère nouvelle dans la vie du Maître. L'ascite Gôtama était devenu le Bouddha, l'illuminé. Ce récit-a-t-il une valeur historique ?

Les 7 premiers jours, il demeura plongé dans la méditation, au pied de l'arbre sacré. Pendant sa méditation, Mâra, le tentateur, le malin, ne pût le convaincre d'entrer dans le Nirvana, avant d'avoir gagné pour disciples des moines et des nonnes sages et instruits.

Pendant encore trois fois 7 jours, il resta plongé dans la béatitude de la délivrance, au voisinage de l'arbre de science. 7 jours durant il lutta contre la tempête ; le roi des serpents le défendit contre les éléments, enveloppant 7 fois le corps du Bouddha. La tempête apaisée, le serpent, devenu jeune homme adora le Bouddha tandis que le bienheureux prononçait l'éloge de la solitude. Des marchands, rencontrés, l'honorèrent aussi. Un regard jeté sur le monde lui fit apercevoir des âmes pures et des âmes impures. Il partit alors prêcher au monde la science où lui-même venait de trouver la paix. Dans le sermon de Bénarès "il mit en mouvement la roue de la loi". 5 moines demandèrent leur ordination. Le nombre des croyants augmenta, la doctrine propagée. Une longue période s'étendit entre le début et la fin de la vie du grand initié ; 40 années de vie monotone, de voyages, loin des grandes villes, après la saison des pluies.

Après les exercices religieux, les conversations avec les disciples, tôt le matin, à travers les ruelles, les yeux baissés, le vase à aumônes à la main, le Bouddha partait avec les disciples.

L'habit religieux jaune, la tonsure les rendait reconnaissables. La

vie durant, ils firent vœux de chasteté, de pauvreté, d'affranchissement de la famille, de la parenté, d'égalité pour tous. Ses disciples dont les deux Brahmanes de la première heure, Sâripontra et Moggaliâne, lui furent fidèles jusqu'à la mort.

Dans une deuxième partie de son étude, Hermann Oldenberg nous parle des doctrines du Bouddhisme.

C'est une doctrine sur la douleur et la délivrance. Ce n'est pas une philosophie. Elle s'adresse à l'homme dans la douleur, lui apprend à la connaître, à la comprendre, lui montre la route à suivre pour l'éteindre. La délivrance est seulement l'apanage des sages, de ceux qui savent. Seul le penseur est capable de saisir les lois générales des phénomènes et se frayer une voie jusqu'à l'éternelle paix.

Les 4 vérités sacrées des Bouddhistes traitent de la douleur, de son origine, de suppression, et des chemins qui mènent à cette suppression. C'est en somme le crédo bouddhiste. C'est sous l'arche sacrée, à Ourouvelà que se levèrent aux yeux du Bouddha ces 4 vérités. Pour le Bouddha : "la plus secrète de toute douleur, c'est l'ignorance qui n'est autre que l'ignorance des 4 vérités". Pour lui, la naissance est

douleur, la maladie, la mort, l'union avec ce que l'on aime pas, la séparation d'avec ce qu'on aime, ne pas obtenir son désir, ces 5 sortes d'objets de l'attachement sont douleur.

La suppression de la douleur, la délivrance vient par le renoncement, chemin qui mène à la suppression de la douleur. Une opinion très répandue, parlant des 4 vérités comme étant l'expression du pessimisme bouddhique, prétend en trouver la source dans la pensée que tout ce qui existe est néant. L'être, sorti du néant, qui existait par le néant doit y rentrer car il n'est que néant.

Il y a 5 choses qu'aucun dieu ne peut arriver à faire : que ce qui est sujet à la vieillesse ne vieillisse pas, que ce qui est sujet à la maladie ne soit pas malade, sujet à la mort ne meure pas, sujet à la ruine ne tombe pas en ruine, que ce qui est sujet à passer ne passe pas. Les actions de l'homme recherchant le bonheur terrestre, sont voués d'avance au néant.

C'est la sagesse sentencieuse de Dhammapada qui reflète avec le plus de fidélité le sentiment des Bouddhistes, n'apercevant dans toutes les choses de la terre que vanité et instabilité.

Le pouvoir de Mâna, le malin est partant.

Un vrai Bouddhiste, riche de contemplation, sans désir, sans défaillance, affranchi de l'existence, a trouvé l'extinction ; ses sens sont en repos, il est en parfaite joie, contemplant face à face la vérité. Son seul but est le Nirvana.

Le Bouddhisme nous parle de la rétribution morale, du Kamma ou Karma. L'homme est seul responsable et doit payer le fruit de ses mauvaises actions.

Dureté et impunité ne sont autre chose que le mérite moral récompensé dans l'autre monde et le démérite, puni dans l'autre monde. La causalité ou l'origine (d'une chose) en dépendance (d'une autre chose) établit une relation entre deux termes dont ni l'un ni l'autre, par la suite, n'est semblable à lui-même, en aucun cas. Il n'y a donc pas d'existence soumise à la loi de causalité qui ne se résolve, à l'analyse, en un devenir. C'est une oscillation perpétuelle entre l'être et le non-être.

Tous les dhammas sont non-moins périssables.

Nous rencontrons deux moitiés naturelles dans le cercle

décrit par la pensée bouddhiste : le monde terrestre gouverné par la loi sur la causalité, l'autre éternel (ou néant ?). Celui qui sent les flammes de la naissance, de la disposition, de la douleur, celui qui "sait" se sauve du séjour de l'extinction, va dans la paix éternelle, le Nirvana.

Le Nirvana peut exister aussi sur terre pour celui qui est délivré des choses de la terre. Le saint peut atteindre patiemment le terme fixé par la nature.

Est-ce dans le néant, qu'entre le parfait à l'heure de la mort ? Max Müller, le grand savant, s'est penché avec attention sur cette question : Une religion aboutissant au néant, ne cesserait-elle pas d'être une religion ?

Bouddha n'a pas enseigné à ses disciples si le monde était fini ou infini, si le saint continuait à vivre au-delà de la mort. La connaissance de ces choses, à son sens, ne fait faire aucun progrès dans la vie de la sainteté, ne sert ni à la paix ni à l'illumination. Toutes les réponses ont été très évasives.

Les cinq règles, ne pas tuer d'être vivant, ne pas toucher à la femme d'un autre, ne pas dire ce qui n'est pas la vérité, ne pas boire de liqueur enivrante rapprochent bouddhisme et christianisme. Pour le bouddhisme, la bonté n'est pas un don gratuit mais l'idée réfléchie, la

persuasion que tout est pour le mieux.

Les bouddhistes s'adonnent suivant un plan, une méthode fixe, à des moments déterminés, à des états d'âmes, des méditations selon la posture correspondante. Voulant la perfection, l'adepte doit donner sans réserve ce qu'il a de plus cher.

Mâra, souverain de toute douleur, lui, le malin, est l'exacte contre partie du Bouddha. Mâra n'est pas éternel mais il existe d'autres Mâra, toujours nouveaux. Peut-on dire que cela soit le sens bouddhique de concevoir l'éternité ?

Les êtres ne sont pas délivrés par le Bouddha, il leur enseigne à se délivrer comme il s'est délivré lui-même.

Nous arrivons à la troisième partie du livre consulté aujourd'hui. Les dernières pages de cette étude nous parlent de la communauté des disciples du Bouddha.

La vie communautaire paraît avoir été, de très bonne heure, soumise à des statuts : acte légal à accomplir pour recevoir le néophyte comme membre de la communauté.

On note des phrases anciennes et nouvelles de la communauté : d'abord une collection de préceptes récités

régulièrement en "assemblées de confession" au moment de la pluie ou de la nouvelle lune. Au temps du Bouddha, il y eut des séances solennelles de confession avec les disciples. Après sa mort, l'ordre des disciples fit ordre de législateur.

De grandes singularités rendent peu accessibles certains chapitres de la dogmatique bouddhique. A partir de ce moment là, les disciples répandus sur une grande partie de l'Inde, continuèrent à former une communauté de moines, sans chef visible, ayant pour seul chef la règle fixée par le Bouddha, à sa mort : "soyez à vous mêmes votre flambeau et votre recours", le Bouddha ajouta : "que la vérité soit votre seul flambeau et votre recours". Ce fut la trinité bouddhique qui se fixa définitivement, alors. Tous les moines devinrent les représentants autorisés de la communauté dans les 4 coins du monde, ils se dispersèrent dans toute l'Inde, sans pouvoir central, d'où naquirent anarchie et confusion au sein de la communauté. Deux conciles tentèrent de remédier à cela. 50 frères choisis pour leur sainteté reconnue remettront de l'ordre à cet état de choses. Des schismes profonds s'élèveront. Des restrictions seront apportées à l'admission dans l'ordre : il y eut alors l'ordination inférieure ou préparatoire et l'ordination haute, l'arrivée. A un moine ordonné, tout

commerce charnel, tout larcin volontaire, toute atteinte à la vie sous toutes ses formes, toute vanité furent interdits sous forme de tenue à l'ordination.

Les moines firent une communauté de mendiants, pauvres, chastes, ne désirant ni fils, ni richesse, ni prospérité mondaine, ne voulant rien posséder : vêtements, nourriture, gîte, médicaments pour les malades furent les seules richesses permises. Les dons en espèces, faits à des artisans sont transmis par eux au moine à qui ils sont destinés. Le moine coupable fait amende honorable devant la communauté.

Le moine ne fait qu'un repas, vers midi, repas de pain, de riz, d'eau, après la quête, viande et poisson ont un usage limité, les liqueurs spiritueuses sont interdites.

Il existait le privilège de l'ancienneté, tout moine intelligent et capable pouvait prendre une initiative au cours des débats devant la communauté. Un travail régulier était étranger à la vie monastique.

Le moine demeurant dans la communauté parle peu, ne prononce aucune parole vaine.

Les joies de la vie solitaire, contemplative sont goûtées surtout

sur les bords du Gange, au pied de l'Himalaya, sous la robe jaune des moines bouddhiques, tonsus. Deux fois par mois, à la pleine lune et à la nouvelle lune, en quelque endroit qu'ils se trouvent, les moines célèbrent "le jour de jeûne". Le doyen d'âge de chaque district annonce la cérémonie. Le soir, tous les moines de la communauté se réunissent dans un édifice ou une grotte de la montagne. Les malades, amenés par d'autres moines doivent être présents. Il ne doit y avoir aucune absence. A la lueur d'une torche, chacun prend place au lieu de l'assemblée, sur des sièges bas, préparés à l'avance. Confession de celui qui a pêché. Le silence des moines justifie leur pureté. Le pêcheur accusé, doit se confesser avant que la question concernant les fautes dont il est accusé ne lui soit posée pour la troisième fois. Après les confessions de quinzaine, vient la cérémonie annuelle de "l'invitation", à la fin des trois mois de la saison des pluies. N'oublions pas la correction extérieure, la décence de la tenue, de la conduite. Quant aux moines, les lois sociales de l'Inde les tenaient, leur vie durant, dans une entière dépendance : volonté du père, de l'époux, des fils après la mort du mari. Point d'indépendance d'où tutelle de l'ordre des moines vis à vis de l'ordre des nonnes, respect dû au moine sans considération de l'ancienneté dans l'ordre, défense

de passer la saison des pluies loin des moines, confession tous les 15 jours, nécessité de solliciter la prédication des moines. L'ordination ne peut être sollicitée sous ses deux faces, qu'après un usage de deux ans. Une séparation complète entre moines et nonnes : défense à un moine de mettre le pied dans le couvent des nonnes sauf pour une malade, interdiction de faire route avec une nonne, de monter à bord d'un bateau en sa compagnie. La règle de vie du bouddhisme n'a été conçue et fondée que pour et par les hommes.

Aux moines et aux nonnes vinrent s'associer les laïques, faisant profession de foi de croire au Bouddha. L'entrée dans le cercle des "Zélateurs" n'était subordonnée à aucune condition expresse ; la seule exclusion fut de retirer le vase des aumônes, c'est à dire de ne plus accepter aucun don du non mentant. Les laïques invitaient les moines, assistaient les malades, ils furent des alliés, rien de plus.

Le communauté des disciples du Bouddha de cette "religion", continue à vivre aujourd'hui dans des sphères toujours nouvelles de caprice et de fantaisie et a laissé depuis longtemps périr la doctrine du Bouddha.

Alix GAYTTE

Compte rendu d'un des ouvrages de la série des "Grands Initiés", "Le Bouddha" d'après Hermann OLDENBERG.

DIALOGUE AVEC LA NATURE

Il faut être en harmonie avec les lieux où l'on se rend ; il faut s'y préparer de façon à ce que le lieu vous accepte. Chaque lieu a une teneur vibratoire, un niveau vibratoire différent qui entre en harmonie avec les personnes ayant un même niveau vibratoire ou capables d'adapter leur propre fréquence à celle du lieu.

Jacqueline s'est trouvée attirée par un certain lieu au coeur des Pyrénées (instinct ? 6ème sens ?), et s'est sentie comme transformée, transportée et a perdu la notion du temps. Peut-être est-ce dû au fait que son être spirituel s'est approché d'une inter-dimension, d'un continuum espace-temps dont les lois physiques sont différentes des nôtres ? Elle s'est sentie soudain physiquement rechargée à la suite de ce contact : les énergies, bloquées à son arrivée sur ce lieu (stress de la vie citadine, du voyage...), se sont trouvées brusquement libérées.

Il semble que toute personne allant sur un lieu magique, sacré, tellurique naturel... est susceptible de ressentir, à des niveaux différents, des échanges d'énergie(s), voire un éveil de facultés dites "paranormales".

Un médecin Américain avait voulu étudier les phénomènes paranormaux dont semblent douées certaines personnes (clairvoyance, télépathie, clairaudience...) ; celles-ci avaient presque toutes eu, vers 10/15 ans, un contact assez violent avec le courant électrique. On peut penser qu'à cet âge, un électrochoc pourrait déclencher ou mettre en fonction certaines parties de cerveau qui, sans cela, seraient restés en sommeil. N'oublions pas que nous ne nous servons que de 10% à peine du potentiel de notre cerveau ! De quoi serait capable un cerveau fonctionnant à 20, à 30% de sa capacité ? Lévitacion ? Psychokinèse ? Télépathie ? Phénomènes de Perception Extra-Sensorielle (ESP) ? Effet "Uri Geller" ?

Lorsque nous allons dans ces lieux privilégiés, "magiques", créés dans des buts particuliers par des Initiés, il faut être conscient du fait que ces lieux ont une fonction, émettent des impulsions vibratoires (électriques, magnétiques) en permanence, et ce à des niveaux subtils. Les cathédrales (édifiées sur d'anciens lieux "magiques", déjà utilisés par les Celtes), en sont un exemple. Ces lieux abondent, chacun doué d'un niveau vibratoire dif-

férent, et sont disséminés dans le monde entier.

Tout le monde devrait retrouver les lieux les unissant à la nature, car l'être humain fait partie intégrante de son environnement. Par tout, il ne cherche qu'à le dominer, l'exploiter, le détruire, là sera sa perte, d'où un mal-être, un stress permanent qui sont à l'origine des dépressions ainsi que de tout ce qui est en découle. L'homme veut dominer la nature ! Mais celle-ci a un atout majeur, **LE TEMPS**.

Qu'est-ce que 1.000 ans, 10.000 ans pour elle ? Quelle civilisation a duré autant ? Le rayonnement radioactif accumulé par les centaines d'explosion nucléaires "expérimentées" depuis 45 ans engendre déjà les mutations génétiques (Tchernobyl...). Notre civilisation pourra-t-elle seulement durer encore 100 ans, au rythme où elle va (pollution atmosphérique, pollution de la terre, de l'eau, de la mer...)?

L'Homme et la Terre sont en résonance avec le rayonnement cosmo-tellurique ; toute atteinte à l'un d'entre eux aura des répercussions inévitables sur l'autre. L'Homme doit, c'est la condition de sa survie, s'allier avec la Terre, sinon, tôt ou tard, elle reprendra ses droits et alors, seuls ses alliés survi-

vront peut-être, mais à quel prix ? C'est à chacun de nous d'agir. La nature nous offre ses énergies, **NE LES GASPILLONS PAS !**

Les lieux dits "magiques" sont là pour être utilisés à bon escient : ressourcement, élimination des pollutions physiques, psychiques... L'adaptation de l'homme à un milieu en perpétuelle évolution est à ce prix.

Pour exemple, le niveau vibratoire optimum des cellules du corps humain est de 100.000 périodes/seconde ; son niveau moyen est de 60.000 p/s, mais cependant, les pollutions psychiques (pensées de haine, de colère...) et physiques (rayonnement radio, TV, radars, micro-ondes, lignes à haute tension...) rabaisent encore cette fréquence. (Les cellules atteintes du cancer vibrent à peine à 22.000 p/s).

Les personnes peuvent se mettre en harmonie avec tout lieu doué d'une énergie vitale (Lourdes,...) et seront régénérées ; elles pourront espérer une rémission, sinon une guérison complète.

Cette Energie Vitale existe partout, elle ne demande qu'à être puisée. Voudrions-nous faire cette démarche ?

Gilbert ATTARD

ASTRONAUTIQUE DU TWISTOR DE PENROSE

La vitesse de la lumière est un invariant absolu dans l'Univers. Aucune masse ne peut, dans un déplacement, franchir cette limite, ce "mur de la lumière", même si elle disposait pour cela d'une énergie illimitée pour sa propulsion. Comme les distances entre les étoiles se mesurent en années-lumières, la durée du voyage pour les atteindre nous interdit quasiment tout déplacement intéressant dans l'Univers. Tels sont quelques uns des fondements frustrants des théories de la relativité d'Einstein, théories sur lesquelles repose une grande partie de notre physique actuelle.

Et pourtant, certaines observations de la nature semblent échapper à ces ambitieuses théories. Einstein lui-même ne parvint jamais à établir sa "théorie unitaire" destinée à expliquer clairement les relations mathématiques entre gravitation et électromagnétisme. Des particules "exotiques" -les tachyons- semblent échapper à la loi intransigeante qui fixe comme limite absolue de vitesse celle de la lumière. Paraissant ignorer le commandement relativiste, elles semblent allègrement se déplacer plus vite que la lumière ! D'autres événements inexplicables par la relativité laissent à penser que cette théorie -comme

d'ailleurs toutes les théories physiques qui l'ont précédée- n'est qu'une approximation de la réalité. Approximation géniale, certes et qui sonna en son temps le glas de la théorie de Newton (la fameuse pomme !) mais qui aujourd'hui, plus de trois quart de siècle après sa publication, commence à se montrer insuffisante.

Parmi les candidates à la relève, l'une des plus séduisantes est la théorie du Twistor de Penrose. Entre autres merveilles, cette théorie prévoit la possibilité de "tordre" l'espace afin de permettre à un engin de se rendre d'un point à l'autre de l'univers sans avoir à parcourir la distance les séparant ! Manière élégante de tourner la difficulté de la limite de la vitesse de la lumière !

Dans la théorie du Twistor de Penrose (mathématiquement très complexe et faisant intervenir les nombres dits "imaginaires" ou "complexes") l'univers que nous observons est une illusion, une simplification d'un univers beaucoup plus compliqué décrit par les équations du twistor.

Le monde quadri-dimensionnel (en y incluant le temps) que nous percevons ne serait que

l'image illusoire d'un univers plus "réel" octodimensionnel, transmis à partir de cette dimension supérieure par des objets dépourvus de masse, les twistors.

La théorie de Roger Penrose répond à un souci de généralisation de l'emploi des nombres "complexes" dans les calculs relatifs à l'Univers entier. En effet, nous assistons aujourd'hui dans le domaine de la physique, à une séparation artificielle dans les calculs relatifs d'une part au monde macroscopique et d'autre part à ceux relatifs au monde sub-microscopique. En termes plus simples, nous utilisons une catégorie de nombres (les nombres "réels") pour décrire une boîte de conserve ou calculer la distance des étoiles et une autre catégorie de nombres (les nombres "complexes") pour décrire l'univers de l'atome ! Penrose pense que, puisque tout ce qui est matériel est composé d'atomes, nous devrions employer les nombres complexes pour tous nos calculs relatifs à l'Univers. La théorie des quantas (monde de l'atome) utilise déjà ces nombres. Reste à les employer dans les théories de la relativité d'Einstein et de l'électromagnétisme de Maxwell (monde macroscopique).

C'est à quoi s'emploient Penrose et ses collaborateurs dans un gigantesque travail de reformulation qui prendra plus d'une décennie

et dont le but est de parvenir enfin à cette unification mythique de toute la physique, débouchant sur une nouvelle vision de la réalité.

L'Univers décrit par la théorie du Twistor de Penrose est étrange. Les twistors ne sont pas des "particules" ni des "points" de l'espace-temps mais correspondent à "quelque chose" qui se situe entre ces deux concepts. Ils constituent les entités fondamentales à partir desquelles par combinaisons, résulteraient les "particules élémentaires" répertoriées par la physique actuelle (et dont le nombre trop élevé de catégories laisse à penser qu'elles ne sont pas réellement "élémentaires"). Ainsi, un seul twistor (sous ses apparences diverses) est capable de produire selon le cas le photon, le neutrino ou le graviton. Deux twistors, des électrons. Trois twistors, des protons et des neutrons, etc..., etc...

Une caractéristique étonnante de l'Univers octo-dimensionnel du twistor est qu'il ne permet qu'à une seule sorte d'espace-temps quadri-dimensionnel d'exister, et cet espace-temps correspond en tous points au nôtre !

Une autre caractéristique saisissante et qui nous intéresse au plus haut point dans le cadre de cet article consacré à l'astronautique, est que l'espace du twistor, s'il est

fortement déformé, est purement et simplement supprimé. En d'autres termes, grâce à une distorsion appropriée de l'espace octo-dimensionnel du twistor, il est possible d'éliminer purement et simplement les longues distances entre les étoiles, voire entre les galaxies ! Du même coup, l'Univers qu'Einstein nous avait fermé s'ouvre à nouveau grâce à Penrose.

Rêvons un peu à présent.

Plaçons nous dans le futur, à une époque où la théorie du twistor de Penrose a suffisamment évolué pour passer du stade mathématique au stade technologique. Embarquons nous à bord d'un twistorship quittant le système solaire pour une destination lointaine : Rigel. L'énergie anti-gravitationnelle des moteurs Pagès nous a propulsé depuis la Terre jusque bien au delà de l'orbite de Pluton et nous franchissons les limites du nuage de Oort (ce sphéroïde immense contenant les comètes) en l'espace de quelques heures. Dans l'espace libre interstellaire, loin des masses perturbatrices du soleil et des planètes, le propulseur Penrose est alors mis en marche. Des tensions terrifiantes amorcent les déformations des fondations mêmes de l'Univers.

Assis dans la coupole panoramique du vaisseau confortablement installés, nous assistons au spectacle. Le Soleil lointain brille encore bien plus que tous les autres astres de la Galaxies. Soudain, à l'opposé apparaît un nouveau Soleil, violet et éblouissant, Rigel ! Nous regardons médusés devant et derrière. Les 650 années-lumière séparant le système solaire de Rigel se sont évanouis, éliminés par une forte distorsion de l'espace du twistor. Puis les puissants propulseurs Penrose qui ont maintenu l'état déformé relâchent leur étreinte et l'image du Soleil s'éloigne dans le ciel étoilé en expansion, laissant dériver notre vaisseau à proximité de Rigel. Encore quelques heures de voyage à l'aide des moteurs Pagès et nous pourrons rejoindre la colonie où nous attendent impatiemment nos amis...

Ce voyage n'est bien sûr pas pour demain, mais peut-être pour après-demain ?

Ce que nous imaginons aujourd'hui, d'autres peut-être, ailleurs, l'ont réalisé avant nous. Ces précurseurs de l'astronautique terrienne d'après-demain, ne les connaissons-nous pas déjà, ne les avons-nous jamais rencontré ?

Daniel VANLEENE

DIALOGUE SOUS LES ETOILES (Suite)

André : "Il y a un point, où je ne suis pas d'accord, peut-être pas avec toi, mais avec la plupart des gens : la théorie de DARWIN, qui dit que l'Homme vient de la Mer et du poisson, c'est pas ce que tu as voulu dire."

Jean Louis : "Absolument pas"

A. : "Qu'il y avait effectivement des civilisations, à l'intérieur, sous la Mer et qu'il y en avait également sous la Terre et qu'il y en avait également hors Terre."

Mais !... Justement, il y a d'excellents savants en France qui soutiennent la thèse disant que : "Oh !... vous savez l'Homme de toute façon d'où voulez-vous qu'il vienne, puisqu'en fait, il ne vient que du poisson (rire de Jean Louis) et en évoluant, eh bien il est devenu un Homme intelligent et pensant". Alors que c'est tout à fait le contraire, comme pour le problème des races qui existaient sur la Terre."

J.L. : "Absolument"

A. : "Si l'on fait un petit peu d'ufologie, on se rend compte que ce problème de Race ne se pose pas, à ce niveau là. Quand les gens

vous disent : "Ah !, mais oui, pourquoi a-t-on mis les noirs en Afrique ?" (rire de Jean Louis) Mais c'est tout à fait normal, (rire de Jean Louis) vous allez vivre pendant des générations en Afrique et vous ne deviendrez jamais noir."

J.L. : "Jamais, jamais"

A. : "C'était le milieu qui s'adaptait le mieux à leurs anciennes conditions climatiques, où ils vivaient auparavant."

J.L. : "Absolument, la Terre, la Terre c'est un..."

A. : "Véritable laboratoire"

J.L. : "C'est un véritable laboratoire où les Races étaient des Hommes originaires de planètes différentes. Alors que le Noir avait besoin de chaleur, alors on l'a mis en Afrique. Le Blanc est un animal pensant qui peut vivre dans un pays tempéré, on l'a mis dans un pays tempéré."

A. : "Il ne faut pas oublier, qu'il y avait des explosions au niveau de certaines galaxies et que peut-être ces gens là ont été prélevés et déposés sur la Terre ensuite. C'est une hypothèse. On ne peut pas

l'affirmer, mais enfin n'importe quel astrophysicien sait qu'il y a des planètes qui naissent, qu'il y a des planètes qui meurent, et puis ça, c'est le mouvement perpétuel de l'Univers.

J.L. : "Absolument, d'ailleurs comme tu le disais si justement, je crois que ça, il faut le souligner, si un Blanc va vivre en Afrique enfin si une famille blanche vivait en Afrique pendant des générations, ils resteraient blancs, ils bronzeraient bien sûr, ils seraient bronzés par le soleil, mais bronzés comme un citadin qui va au bord de la mer. Bronzés, mais ils ne deviendraient pas noirs. Et une famille de Noirs qui s'installerait en Europe pendant des générations resterait noire. Donc ils sont absolument différents et ce sont toujours des Hommes. Ils sont différents de naissance, ce sont des naissances différentes. Ça je crois que c'est important, il faut le dire."

A. : "Ce qui prouve bien qu'au niveau originel de la création, il n'y a pas eu des Hommes noirs, jaunes, rouges ou blancs. Il y a eu donc un apport extérieur. Comment s'est-il fait ?"

J.L. : "Mais comme le dit très justement Jimmy GUIEU, nous sommes un laboratoire et de temps en temps on y met des gens, puis on les étudie."

A. : "On nous observe"

J.L. : "On nous observe ! Nous sommes un laboratoire d'observation. C'est une hypothèse qui, à mon avis, correspond exactement à ce que nous sommes."

A. : "Peut-être que si tout le monde savait ça, bien des gens seraient un peu plus modestes."

J.L. : "Ah oui !!! Je pense que l'Ufologie conduit à la modestie. Donc, il est obligé de faire d'abord une analyse sur lui-même, puis sur son environnement, ensuite sur la civilisation dont il fait partie, pour arriver à une généralité. Or la première chose à faire, c'est une énorme modestie, parce que si l'on n'est pas modeste eh bien on n'est pas capable d'avoir une analyse concrète et juste sur le problème que nous étudions, c'est certain."

A. : "Oui, je crois, il y a beaucoup de choses intéressantes. Je crois que c'est notre passé qui nous apprendra beaucoup de choses sur l'Avenir."

J.L. : "Bien sûr, non seulement le passé nous apprendra beaucoup de choses sur l'avenir, mais nous apprendra que nous avons beaucoup de choses à apprendre pour l'Avenir. Plus l'on plonge vers le passé, plus on comprend l'Avenir et

plus on l'accepte. Parce qu'il ne s'agit pas de le comprendre, mais aussi de l'accepter ; or pour accepter notre Avenir, il faut d'abord accepter notre passé, donc il faut le connaître."

A. : "C'est pour cela que toutes les disciplines, si elles se confrontaient, si elles étudiaient ensemble tous ces phénomènes là, par exemple un égyptologue, avec un spécialiste des Atlantes ou des gens qui s'intéressent au Tibet, verraient qu'il y a des proches familles, qu'il y a quelque chose de très proche.

Finalement cela explique beaucoup de choses qui se sont passées après le premier Déluge, et avant même le déluge. Finalement l'on en tirerait déjà des conclusions intéressantes pour l'Avenir. Peut-être que l'on serait aidé aussi extérieurement à faire le grand pas."

J.L. : "Je crois qu'il faut savoir de temps en temps, envoyer un coup de pied dans la fourmilière, comme j'ai l'habitude de dire, et d'aller au delà des idées reçues.

Aller au delà des idées reçues ce n'est pas toujours facile, c'est quelquefois déplaisant pour ceux qui les entendent. Il ne faut pas s'imaginer que les extraterrestres, puisque ce nom leur est donné, que ces intelligences venues d'ailleurs, nous soient toujours favorables.

Moi, j'ai énormément de méfiance envers ceux qui se prétendent

contactés, je ne nie pas qu'il y ait pas de contactés, je ne nie pas qu'il y ait des gens qui ont des flashes, qui reçoivent des messages, mais je dis qu'il y en a très peu et qu'ensuite, ces messages sont toujours les mêmes et c'est ce qui m'étonne, ce sont toujours des messages du genre "soyez bons, soyez gentils et tout cela ira bien etc...", on veille sur vous, si il y arrive quelque chose l'on viendra vous chercher, etc... Moi à cela je n'y crois pas, je n'y ai jamais cru, et je continuerais à ne pas y croire. Mais je ne pense pas qu'il s'agisse d'intelligences qui viennent pour forcément nous aider. Ce sont des gens qui viennent pour nous éclairer, ce qui est totalement différent entre l'aide et l'éclairage. Et je donne la différence qu'il y a :

Aider, c'est expliquer à quelqu'un ce que l'on peut faire pour que cela aille mieux, mais ce n'est pas le faire aller mieux malgré lui et si l'Homme n'a pas conscience de l'état dans lequel il se trouve, il n'avancera jamais. Pour qu'il avance il faut qu'il en ait conscience. Et s'il ne veut pas avancer, il n'avancera pas. Et c'est là que le travail extra-humain est un travail considérable. Et je crois que là dessus, il faudrait tirer une leçon de philosophie, et beaucoup réfléchir, parce qu'on ne peut pas faire le bonheur des gens malgré eux. Et cela risque d'arriver. Autrement dit, l'on nous tend une main, en

sommes-nous capable de la prendre ? Car tout est là, qu'en penses-tu ?"

A. : "Jean Louis, il y a des choses que je partage avec certaines nuances.

Je suis d'accord avec toi, c'est dans ce que l'on croit appeler les intelligences d'Outre-Espace, moi j'évite le mot d'extraterrestre. Il y a des gens, effectivement très négatifs qui ont agi d'une façon qui n'est pas bonne ni gentille.

Ceci étant dit, l'on pourrait penser qu'il y a une petite protection qui est faite vis à vis des êtres humains actuellement.

Mais je crois qu'ils nous laissent évidemment un certain libre arbitre, ce qui est tout à fait normal et parce que c'est dans leur sagesse.

Parce que ces gens là, outre le fait qu'ils ont une très haute technicité, ont aussi une "élévation morale", si tu veux, je mets ce terme entre guillemets, qui est également très haute, cela va de pair.

Imagine-nous mille ans dans le Futur, peut-être que l'on ne fera plus la guerre parce que l'on aura compris que cela est absurde et que finalement on aura acquis un niveau moral qui sera nettement plus élevé et que l'on trouvera ridicule les gens qui s'entretuent.

J.L. : "C'est évident."

A. : "Donc, notre niveau technologique, nous aura peut-être amenés à beaucoup plus de conscience morale, beaucoup plus de respect de la Nature Humaine et de la Nature tout court. Et finalement, peut-être que nous dans mille ans dans le Futur, l'on sera amenés à aider, d'autres planètes qui seront beaucoup moins évoluées, parce qu'il y en a de moins évoluées que nous actuellement, il y en a de plus évoluées, donc il faut voir dans tout l'Univers. L'Univers ce n'est pas une petite affaire, il change.

Au moment où l'on parle, il y a des tas de changements qui se produisent dans cette évolution, dans cette mécanique céleste.

J.L. : "Je reprends ma théorie, tu prétends qu'il s'agit de techniques qui seraient en avance sur la nôtre, seraient d'un millier d'années en avance sur la nôtre."

A. : "Oh ! Je dis un millier d'années, cela peut être un peu moins, un peu plus."

J.L. : "Mais ! Moi je prétends qu'il ne s'agit pas d'une technique qui soit actuellement en avance sur la nôtre, je pense que c'est une technique totalement différente de la nôtre.

Ce n'est pas parce qu'elle est différente, qu'elle est en avance. Elle est totalement différente ; elle n'est pas

humaine. On ne peut pas comparer ce qui n'est pas comparable.

Alors je dis ceci, je dis quand l'on prétend que ces intelligences venues d'ailleurs sont là pour nous aider et pour nous tendre la main en temps de cataclysme..."

A. : "C'est vrai et faux."

J.L. : "C'est vrai et faux, oui bien sûr, la technique étant différente."

A. : "Ils peuvent bien avoir la charge de détruire la moitié du Globe s'il le faut."

J.L. : "Voilà."

A. : "Si nécessaire."

J.L. : "Voilà ! Or si moi je fais partie de la moitié du globe qui sera détruite, je trouve que ce n'est pas aimable." (Rire de Jean Louis)

A. : "C'est ton interprétation personnelle."

J.L. : "C'est d'autant plus certain, que nous avons affaire, je répète, à des intelligences qui ne sont pas humaines. Nous, nous raisonnons en Homme. Donc nous raisonnons avec notre essence."

A. : "C'est notre conception, si tu veux, de la vie, de la mort, qui font que, l'on est limité dans le temps."

J.L. : "Non seulement la vie, la mort, mais le système dans lequel nous sommes incorporés, que nous le voulions ou pas. C'est à dire la vie, la mort, la jeunesse, la vieillesse, le malade, le bien portant, le riche, le pauvre, le beau, le laid, etc..."

C'est notre civilisation, ce sont nos civilisations qui veulent ça, parce que là dessus, tout le monde est à peu près d'accord."

A. : "C'est nous qui nous faisons notre propre mal."

J.L. : "Mais nous avons notre propre univers humain, chacun de nous représente son propre univers, mais humain."

A partir du moment où l'on a affaire à un contact avec une intelligence qui n'est pas humaine, à partir de ce moment là, nous ne pouvons plus avoir une discussion telle que nous l'avons en ce moment parce qu'il n'y a pas le même échange. Nous avons des échanges verbaux, qui sont spirituels dans certains cas et là cela peut-être quelque chose de totalement différent."

A. : "Tout de même, au niveau de la Spiritualité telle qu'on la conçoit, elle n'a rien à voir, avec les religions."

J.L. : "On a trop tendance"

A. : "On a trop tendance en France à confondre spiritualité et religion."

On pourrait dire que la spiritualité est peut-être une ouverture cosmique de l'Être Humain entre son macrocosme et son microcosme."

J.L. : "Bien sûr"

A. : "Le Tout est dans le Tout"

J.L. : "Bien sûr"

A. : "Donc en fait ça n'a rien à voir avec les religions. Je crois que ça, c'est très important de le dire. Les gens raisonnent en fonction de leurs cultures, de leur religions, de leurs connaissances acquises et je crois qu'il faut être au dessus de cela, pour commencer à entrevoir."

J.L. : "C'est à dire que ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas."

A. : "Ce n'est pas pareil, c'est la théorie de la bipolarité."

J.L. : "C'est le plus ou le moins, le ying et le yang."

Mais enfin , moi je dis qu'à partir du moment où il y a deux formes d'intelligence qui se confrontent, il est hors de question à ce moment là, de pouvoir dire, que c'est du Bien ou du Mal."

A. : "Oui, il y a une complémentarité nécessaire."

J.L. : "Ah ! Mais la complémentarité est nécessaire, c'est ce qui forme l'Univers."

A. : "Tout les mécanismes de l'Univers sont faits sur cette bipolarité."

J.L. : "Absolument"

A. : "Je crois que quand on a compris ça, on a compris beaucoup de choses."

Ca existe à tous les niveaux, aussi bien sur la Terre que dans l'Univers. Tout est bipolaire.

La respiration de l'Univers, la formation des planètes, d'individus ; tout est basé sur la bipolarité."

J.L. : "Absolument"

A. : "L'individu, c'est l'Univers. L'Univers c'est l'individu, tout est basé là-dessus."

J.L. : "C'est un bonne théorie pour un certain nombre de religions."

A. : "Mais la religion c'est celle que l'on a bien voulu se donner."

J.L. : "Bien sûr."

A. : "Rien n'empêche à quiconque de monter une nouvelle religion puis de croire que sa religion est la meilleure, et plus près de "SA VE

RITE" je ne dis pas de LA vérité.

J.L. : "Voilà."

A. : "Parce que tout cela évolue, tu le sais bien Jean Louis."

J.L. : "Ca évolue même très vite, mais je me demande aussi si une évolution technique très avancée donnerait à l'homme, individuellement parlant, ou à l'intelligence individuellement parlant, j'entends, une avancée.

Je pense que c'est peut-être même le contraire.

Je pense que plus la théorie ou la technique est avancée, moins l'Homme garde la liberté de son propre raisonnement. Il est encerclé et se trouve sur deux rails qui sont de plus en plus étroits.

Il est encerclé absolument par ces théories, autrement dit, je veux dire par là qu'il ne serait pas logique de penser qu'un continent qui est plus civilisé qu'un autre, aurait vis à vis d'intelligences venues d'ailleurs, une plus grande possibilité d'adaptation."

A. : "C'est à mon avis un problème d'ouverture de structure mentale."

J.L. : "Voilà ! Cela dépend beaucoup plus de chacun de nous, que de la structure mentale globale d'une civilisation."

A. : "L'on peut croire, l'on peut penser qu'une technologie peut amener, un bouleversement, une remise en question aussi. Ce n'est pas négatif."

J.L. : "Eh bien, c'est justement là où est le point."

A. : "Donc, l'on peut arriver à un certain point d'évolution sur le plan matériel et se dire que tout cela est de la "foutaise", maintenant si l'on change de direction, ce peut être considéré comme positif."

J.L. : "Absolument"

A. : "L'on n'est pas négatif."

J.L. : "Absolument"

A. : "Ce n'est jamais mauvais, mais tu sais, regarde par exemple les Atlantes qui avaient pris une direction totalement opposée et différente, enfin opposée n'est pas tout à fait le terme."

J.L. : "Différente"

A. : "Ils sont arrivés à une évolution différente, ils n'avaient pas de problème d'énergie, comme l'on en a actuellement, ils avaient des moyens de déplacement ultra-rapide que l'on n'a pas actuellement.

Ils avaient pris une autre direction,

mais n'avaient pas suivi dans cette direction d'avancées technologiques, certaines évolutions que l'on pourrait appeler spirituelles. Ce qui fait qu'à l'apogée de ce cycle, l'on rentre en plein symbolisme, ils ont été complètement noyés par les eaux.

(Petit rire de Jean Louis)

Quant à notre propre cycle, il se consumera par le feu, ce qui est complètement différent."

J.L. : "C'est cela."

A. : "A chaque fin de grand cycle, le moyen change, c'est comme ça. Ce qui est intéressant finalement et ce qu'on pourrait souhaiter, nous les gens un peu marginaux, finalement, c'est qu'il y ait une ouverture au dessus des contingences habituelles où l'on fait allusion à des choses acquises ; la plupart des êtres humains, a peur de s'écarter de ses connaissances acquises, parce que c'est un petit peu le refus de toute argumentation, l'on a l'impression que l'on veut en sortir, mais on ne sait pas où l'on met les pieds."

J.L. : "Oui, mais alors je crois que ça peut être la conclusion de notre dialogue de ce soir... L'explication de ce soir, c'est qu'avant tout il ne faut justement pas être figé."

A. : "C'est cela."

J.L. : "Et, je crois que l'avantage, enfin l'avantage... personnel des uns, des autres que nous avons sur les gens qui sont les premiers à nous dénigrer, c'est que nous avons au moins l'intelligence de reconnaître ce que nous sommes et nous avons l'humilité de ne pas vouloir, comment dirai-je, être considéré comme des dieux sur la Terre, alors qu'en réalité, nous ne sommes que des HOMMES."

A. : "Bien sûr ! Et puis il ne faut pas oublier qu'avant l'imagination, il y a toujours eu des rêves."

J.L. : "Eh !, bien sûr."

A. : "Et qu'après l'imagination, il y a l'intelligence."

J.L. : "Bien sûr."

A. : "Et après la pratique."

NOEL : "Je te remercie Jean Louis, je te remercie André, cela fera un super interview."

A mon ami Jean Louis

Jean Louis, tu étais un Homme, mais tu étais un Sage. Et à travers ma modeste collaboration, puisse ce dialogue faire réfléchir les Hommes de bonne volonté pour que la paix, la fraternité et la connaissance intellectuelle et spirituelle règnent de nouveau sur notre Monde... LA TERRE

Fin de la 2ème partie

Noël VILLEMARD

PARRAIN	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :
PARRAIN	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :

BULLETIN D'ADHESION

NOM (M., Mme, Mlle) : _____ Prénom : _____

Né (e) le : _____ à : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Profession : _____

Titres universitaires, diplômes : _____

Est intéressé par : _____

**AYANT PRIS CONNAISSANCE DE LA CHARTE ET DECLARANT
M Y CONFORMER, JE SOLLICITE MON ADMISSION**

	Cocher la case correspondante		
	Membre Adhérent <input type="checkbox"/>	Membre Bienfaiteur <input type="checkbox"/>	Abonné <input type="checkbox"/>
Droit d'entrée	100,00		
Cotisation	120,00		
Abonnement revue	170,00		200,00
Total ADHESION	390,00		200,00

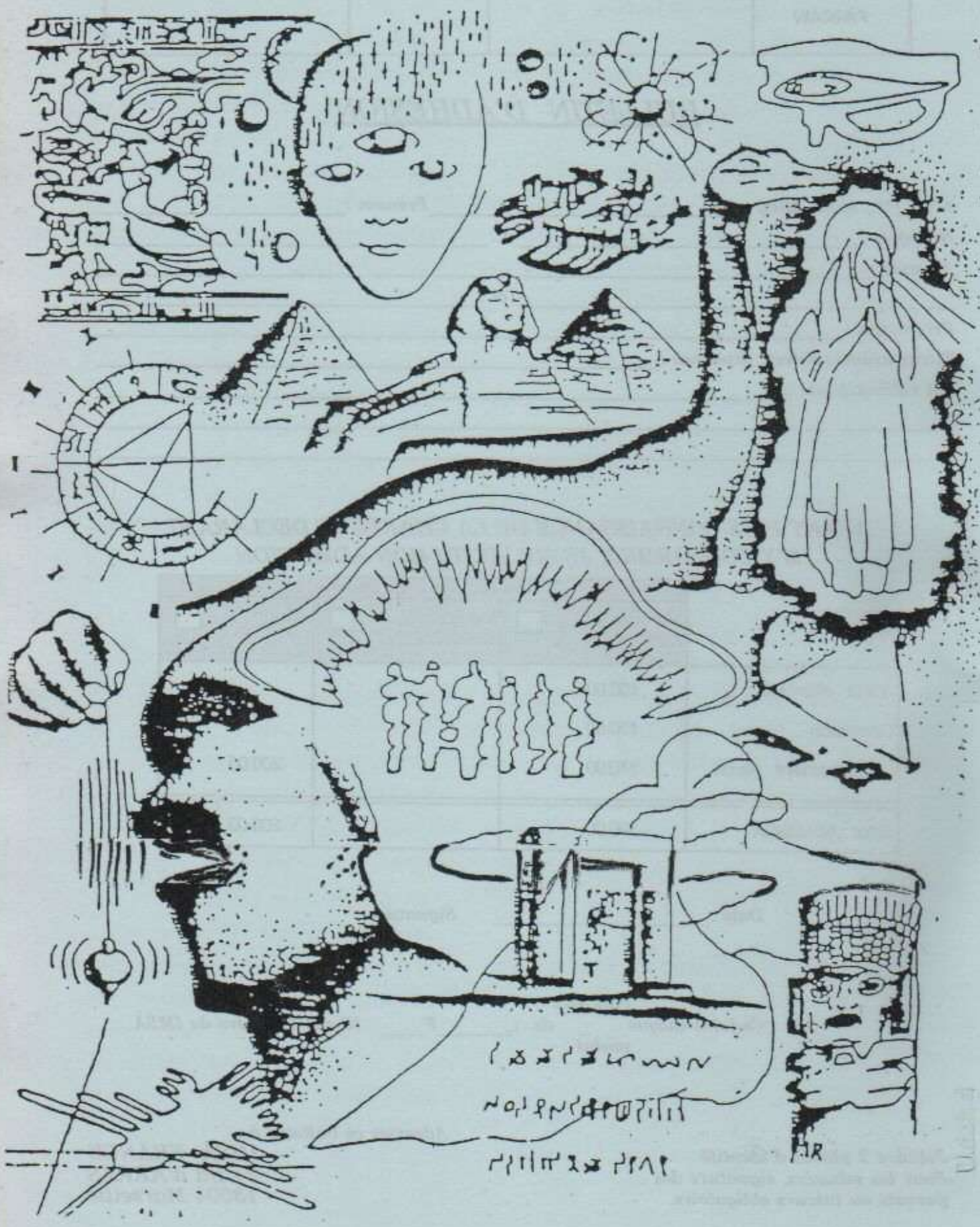
Date : _____ Signature : _____

bancaire
Ci-joint chèque de : _____ F _____ libellé à l'ordre de IMSA
postal

- Joindre 2 photos d'identité
- Pour les mineurs, signature des parents ou tuteurs obligatoire.

Adresser ce bulletin à :

IMSA FRANCE
24 Bd d'ARRAS
13004 Marseille



Handwritten text in a non-Latin script, possibly Georgian, located at the bottom center of the drawing.

Handwritten text in a non-Latin script, possibly Georgian, located at the bottom right corner of the drawing.

PERMANENCE I.M.S.A. FRANCE

15 RUE PECHERET
LA VISITATION
83000 TOULON

*LE 1er SAMEDI DE CHAQUE MOIS
A PARTIR DU 5 OCTOBRE 1991*

* Expositions :

- Revues IMSA CONTACT
- Revues de Presse
- Bibliothèque
- Diapositives
- Cassettes des déjeuners / Débats

* Réunions d'information :

- Charte de l'I.M.S.A.
- Commissions diverses
- Adhésions

* Echanges :

- Idées
- Documents
- Informations

***** VENEZ NOMBREUX !! *****